

Brèves littéraires

Brèves

Privé de voir

Robbert Fortin

Numéro 55, printemps 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5042ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fortin, R. (2000). Privé de voir. *Brèves littéraires*, (55), 110–111.

Privé de voir

Privé de voir
l'encre du jour dans mon corps
je suppose qu'une à une mes forces
seraient chargées d'un sang
parfaitement sourd à la beauté

J'avancerais avec ma perte
sans chercher où la terre
transporte les sels de l'esprit

Je marcherais aveugle
sans trouver où les plantes
storent leurs pharmacies

Je ne distinguerais pas la lumière
d'un arbre revenu de la noirceur

Ni n'entendrais le matin
passer sur mes blessures
en déjouant le savoir

Toute science épuisée
je ne pourrais comparer
l'os à la moelle d'un crâne
afin de changer constamment de fécondité

La vie s'installerait
jusqu'à l'indifférence
de traiter les zones infectées
pour fortifier l'hamamélis
sous la purulence des plaies

Et tout roulerait
dans la pire des confusions
à cause d'une chute existentielle